Quels sont les domaines d’excellence de la recherche scientifique en Normandie ?

La Normandie compte 6 domaines de spécialisation, terreau d’innovation et d’excellence scientifique : l’agriculture, le mix énergétique, l’industrie, les mobilités, la santé et la « maîtrise des risques ». Le numérique est également un domaine transversal pour lequel notre région compte de nombreux talents. La Normandie compte en outre plus de 100 000 étudiants, 11 000 emplois en R&D, 6 300 chercheurs et trois universités, toutes lauréates – c’est une première ! – de l’appel à projets ExcellenceS : Caen pour renforcer l’excellence de sa recherche en neurosciences, sciences des matériaux, physique nucléaire et innovation numérique pour les SHS, Rouen pour valoriser son expertise en maîtrise des risques, Le Havre pour renforcer la dimension logistique, maritime et portuaire de son territoire. Par ailleurs, la Normandie compte d’importantes infrastructures de recherche comme le GANIL (Grand Accélérateur National d’Ions Lourds), la MRSH (Maison Régionale des Sciences Humaines), les CHU de Caen et de Rouen, les centres de lutte contre le cancer François Baclesse à Caen et Henri Becquerel à Rouen, la plate-forme d’imagerie biomédicale CYCERON, le centre d’hadronthérapie ARCHADE à Caen, le CRIANN (Centre Régional Informatique et d’Applications Numériques de Normandie)… Le tout en lien avec les pôles de compétitivité régionaux : l’aéronautique et l’automobile, l’énergie, le numérique, l’industrie maritime et portuaire, la chimie-santé, le nucléaire, la logistique, la construction et la filière équine.



© Région Normandie

Comment la Région Normandie accompagne-t-elle les acteurs de la recherche et de l’innovation ?
Le nouveau SRESRI (Schéma Régional Enseignement Supérieur Recherche Innovation), voté fin 2022 par le Conseil Régional, s’est traduit par des accords de partenariat stratégique avec les établissements dont nous voulons accroître l’attractivité au travers trois dispositifs : Normandie Sup’ pour l’enseignement supérieur (actions tournées vers l’international, diffusion de la culture scientifique, technique et industrielle, formation, orientation…), Normandie Recherche (laboratoires porteurs de plateformes et d’infrastructures, chaires d’excellence, allocations doctorales (une centaine chaque année), projets émergents ou candidats aux appels à projets compétitifs internationaux), et Normandie Innovation (projets collaboratifs entre établissements académiques et entreprises, prématuration et maturation de projets via Normandie Valorisation, création de startup via Normandie Incubation).

Comment soutenez-vous la recherche en santé humaine et animale ?
La Normandie compte de nombreux acteurs de pointe en cancérologie, imagerie biomédicale, élaboration et production de médicaments et dispositifs médicaux, santé équine. En neurosciences, nous avons accompagné les projets du centre CYCERON sur le stress post-traumatique (programme 13 novembre – Remember), la mémoire (CIRAANO) et la maladie d’Alzheimer (PleiAD). En cancérologie, nous soutenons le projet d’Institut de Génomique sur le Campus Santé de Rouen et la plateforme ORGAPRED (production d’organoïdes tumoraux à visée prédictive de la réponse aux traitements et à visée de recherche). En santé équine, nous soutenons le projet AVEQ-ACTIVE (lutte contre les infections virales touchant les équidés), la Chaire d’Excellence « Translational Antiviral Strategies » (développement et validation d’outils de diagnostic et de traitements innovants des infections virales humaines et équines) et la Plateforme IMAGE-TREAT (IMAGErie – Traitement, REhabilitation des Arthropathies et Tendinopathies équines). Forte de sa stratégie régionale pour la santé, la Région reste attentive aux métiers en tension et est intervenue pour l’ouverture de facultés d’odontologie en Normandie. Enfin, elle accompagne le projet structurant du Campus Equin à Goustranville, qui accueillera en Normandie les activités d’enseignement et de recherche en santé équine de l’Ecole nationale vétérinaire d’Alfort (EnvA).



© Région Normandie

Visite de Julie Barenton Guillas et Hervé Morin
au Laboratoire Catalyse & Spectrochimie de Caen le 17 octobre 2022

Quel bilan d’étape dressez-vous des transitions numérique et industrielle en cours ?
La Normandie a réussi à maintenir une grande partie de son activité industrielle dans l’automobile, l’aéronautique, l’énergie nucléaire, la chimie et les produits pharmaceutiques, les mobilités et l’agroalimentaire. La transformation en cours de l’outil industriel nécessite de mobiliser la recherche et l’innovation pour mettre au point des procédés inédits (digitalisation, nouveaux matériaux, responsabilité sociétale, transition énergétique…). Dans cette optique, la Région finance la construction d’un nouveau centre de stockage des données des établissements de recherche, d’un nouveau supercalculateur et d’un data lab régional. Elle s’est aussi associée aux universités normandes pour répondre à l’Appel à manifestation d’intérêt CMA (Compétences et métiers d’avenir), soutient la Plateforme Fabrication Additive Normande Polymères (2023-2026) et promeut l’attractivité des métiers de l’industrie. Avec les drones et l’industrie 4.0 en guise de vitrine !